

# Moulin de la chocolaterie Menier

1871-1872, Noisiel  
Jules Saulnier



● Emplacement de la maquette dans la galerie d'architecture moderne et contemporaine



## La Maquette

La maquette est située sur la table 4 intitulée « Du mur à la peau, la libération de la façade ».

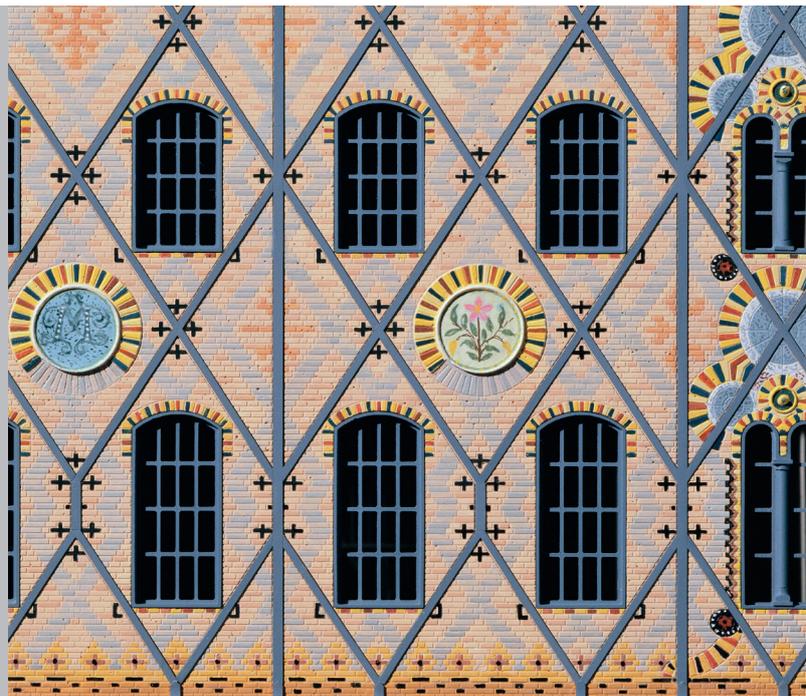
Réalisée en bois, plâtre, métal, plexiglas et résine, à l'échelle 1/50<sup>e</sup>, elle reproduit une vue partielle de la façade du moulin Menier et montre la caractéristique principale de ce bâtiment : une façade métallique apparente porteuse dont les vides sont remplis par des briques qui jouent à la fois un rôle de revêtement et de décoration. Pour supporter le poids des dizaines de machines qui tournent en même temps et les vibrations qu'elles occasionnent, une structure en bois ne suffisait plus. Le développement du fer puddlé, un dérivé de fonte affinée et plus souple, et le perfectionnement des laminoirs permettent désormais la fabrication de montants en fer qui montent d'un seul tenant jusqu'à la corniche et jouent un rôle porteur. Jusqu'à présent les structures métalliques étaient dissimulées dans la maçonnerie. À Noisiel, Saulnier prend le parti pris de dévoiler cette structure sur toutes les faces du bâtiment. Ce geste novateur fait de ce moulin l'un des premiers bâtiments industriels au monde avec une structure porteuse métallique apparente en façade.

© CAPA/MMF/Gaston Bergeret

## FICHE TECHNIQUE DU BÂTIMENT

**Programme :**  
Reconstruction du Moulin de la chocolaterie Menier  
**Architecte :**  
Jules Saulnier (1817-1881)  
**Dates :**  
1871-1872  
**Dimensions :**  
Surface au sol : 485 m<sup>2</sup>

Premier bâtiment industriel classé Monument Historique en 1992. Le moulin a été réhabilité en 1996, lors de l'installation de Nestlé France.



© CAPA/MMF/Gaston Bergeret



© Jacqueline Poggi

## JULES SAULNIER (1817-1881)

Dès 1864, le nom de Jules Saulnier est rattaché à celui de la famille Menier pour laquelle il entreprend la transformation de l'usine de Noisiel et la rénovation du moulin qui restera son œuvre maîtresse.

Ses principaux travaux sont :

- La maison dite Villa Tronquoy à Vervins en Picardie,
- La ferme du Buisson à Noisiel
- L'ancienne pharmacie centrale à Saint Denis.

## CONTEXTE

Le chocolat est introduit en Europe au XV<sup>e</sup> siècle. Produit de luxe, consommé aussi pour ses vertus thérapeutiques, il est fabriqué et vendu par les pharmaciens. Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, l'invention de la plaquette en fait un produit de consommation courante. Une industrie nouvelle fabrique le chocolat à la tonne en utilisant l'énergie hydraulique pour faire marcher ses turbines. En 1816, le pharmacien Jean-Antoine-Brutus Menier crée une société pour fabriquer des poudres pharmaceutiques. En 1825, il acquiert à Noisiel un vieux moulin à eau du XII<sup>e</sup> siècle, qui enjambe la Marne, où il produit de la poudre de chocolat pour enrober les médicaments. En 1836, il lance la tablette de chocolat. Après son décès en 1853, son fils Emile Justin Menier achète des terres avec des cacaoyers au Nicaragua. Après plusieurs agrandissements successifs du moulin, l'architecte Jules Saulnier transforme le moulin en une usine hydraulique pionnière, la plus novatrice de son époque : *L'Usine hydraulique de Noisiel*. Jusqu'en 1940, la chocolaterie Menier est la chocolaterie la plus grande du monde. Le moulin est intégré à un vaste ensemble où sont réunies les zones de production et une cité ouvrière de vingt hectares.



© Jacqueline Poggi

## DESCRIPTION

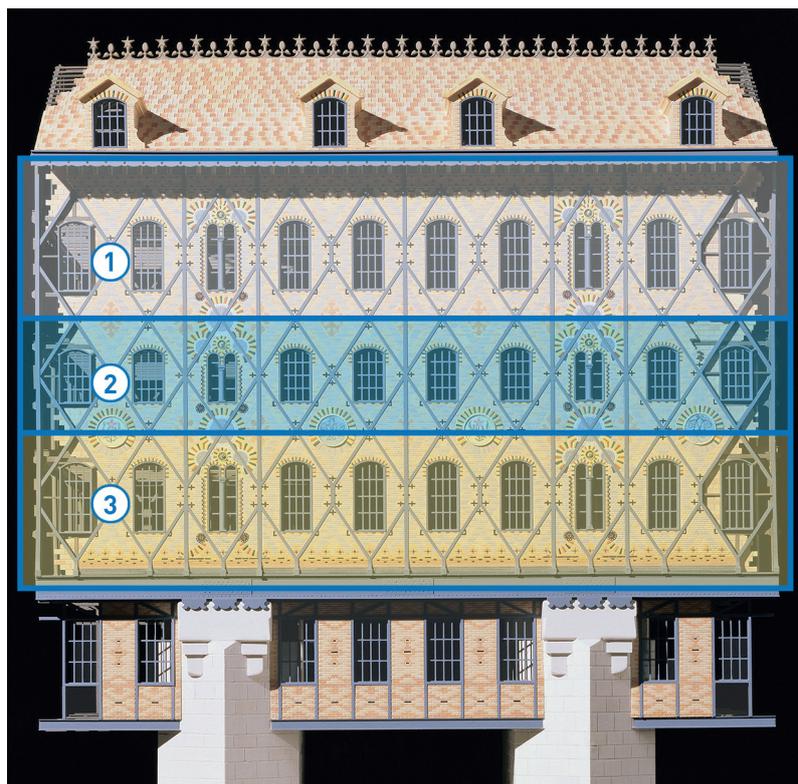
### Un bâtiment machine pour abriter des machines

De l'ancien moulin à pans de bois, Jules Saulnier garde les trois piles en pierre et en rajoute une quatrième. Les anciennes roues sont remplacées par trois turbines modernes. Des arcs de transmission communiquent le mouvement des turbines aux dizaines de machines réparties sur les trois étages. Alors que l'énergie monte, la production descend. Les cosses de cacao sont broyées au 3<sup>e</sup> étage puis mélangées au sucre et transformées en pâte au second et au premier étage.

Jules Saulnier conçoit ce nouveau moulin selon des principes rationnels pour assurer une fonctionnalité optimum à cet outil de production. Toute la logique interne est dictée par le processus de production.

### Légende :

- ① Broyage des fèves
- ② Mélange des cosses au sucre
- ③ Préparation de la pâte



© CAPA/MMF/Gaston Bergeret

### Une ossature squelette apparente : une première dans un bâtiment industriel !

Sur les quatre piles entre lesquelles tournent les turbines, Sau-Inier pose une grande cage de fer sur laquelle viennent s'accrocher les planchers et les murs. C'est un grand Meccano fait de poutres en fer boulonnées et rivetées. Les colonnes intérieures montent jusqu'au deuxième étage et portent les planchers du premier et second étage. Le plancher du dernier étage étant suspendu à la charpente, sa surface de celui-ci, dégagée de toute fonction porteuse, se présente comme un plan libre où se déploient les broyeuses de cosses de cacao.

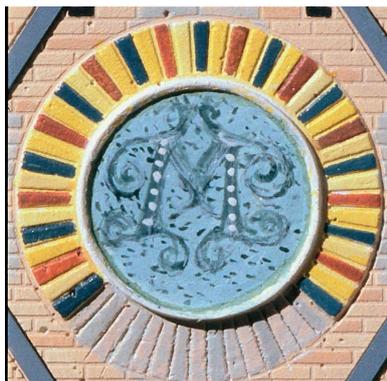
La rigidité de l'ensemble est assurée par un contreventement diagonal sous forme d'un treillis métallique assurant la parfaite verticalité des poteaux porteurs. Le métal n'est pas seulement dans la structure, il fait partie d'un tout. Il est présent dans les marches des escaliers, dans les châssis et les décorations de fenêtres. Pour éclairer et aérer le bâtiment, des baies sont placées dans les losanges déterminées par les contrevents.

### Une peau en briques

Chaque losange dessiné par la structure métallique est rempli par des briques qui constituent la peau du bâtiment. Elles n'ont aucune fonction porteuse. Le remplissage est double. À l'extérieur, elles sont posées à plat et apparentes, à l'intérieur, elles sont posées sur la tranche et enduites de plâtre pour des raisons d'hygiène.



© CAPA/MMF/Gaston Bergeret



© CAPA/MMF/Gaston Bergeret

## Un décor symbolique et didactique

Les briques dessinent un décor coloré remarquable et luxueux pour une architecture industrielle. Elles sont parfois assorties de décors en céramique, un matériau coûteux et innovant pour l'époque. Jules Saulnier a conçu trois dispositifs décoratifs. Un décor géométrique : sur le fond général de briques blanches de ton Nankin clair, sont disposées des briques de couleur accompagnant la disposition des fers apparents. La croisée des montants métalliques est soulignée par de fausses agrafes à base de briques bleu foncé.

De grands disques de terre cuite émaillée viennent rappeler l'usage du lieu. Entre le premier et le deuxième niveau, des médaillons de brique vernissée et de céramique représentant le « M » de Menier ou l'arbres du cacaoyer animent la façade. La charpente en fer est recouverte de tuiles vernissées à emboîtement. Les tuiles faîtières sont surmontées de fleurons représentant des fleurs et des cabosses de cacaoyer. La brique renforce l'aspect coloré de la façade. Ce décor est pour les contemporains, à la pointe de la modernité.

## BIBLIOGRAPHIE

Claudine Cartier, Hélène Jantzen, Richard Michel, Marc Valentin, *La chocolaterie Menier : Noisiel, Seine-et-Marne*, Paris, Association pour le patrimoine d'Ile-de-France, 1994.

Catherine Sabbah, « L'usine Menier à Noisiel : l'architecture au service du chocolat » dans *Le Moniteur Hebdo*, 22 avril 2011.

## FILM

Richard Copans, Stan Neumann, *Architectures. Volume 2. La chocolaterie Menier*, 2001, Arte éditions – RMN, DVD, 150mn.

« On dirait un immense tapis oriental... » Jules Saulnier

« La céramique est la vraie peinture des monuments.

Lorsque ce genre de décoration sera compris en France comme il l'est en Orient, il rendra le plus grand service aux architectes... Elle jettera sur l'ensemble gris et blafard de nos villes la gaieté et la variété qui leur manque. » Jules Saulnier

## Un bâtiment sensationnel !

La combinaison du métal et de la brique émaillée fait sensation. Le bâtiment est présenté dans un grand nombre de revues d'architecture comme exemple. Son prestige rejaillit sur les ventes de cacao. Ainsi pour la première fois, l'architecture sert d'image publicitaire d'une marque.



© Jacqueline Poggi